

LE MOT DU MAÎTRE

« Be an investor,
be smart,
buy Cloaca shit now ! »
« Investis,
sois élégant,
achète vite la merde
de Cloaca »

Wim DELVOYE
(artiste belge 1965 - X)

LoupKaz

Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 29 - Déc. 2007
Siège social : Galerie du Loup 55300 Loupumont - Tél. 03.29.90.43.62
Internet : www.galerieduloup.eu

Fiat Cloaca Lux

Par Phil DONNY

L'art contemporain malgré ses succès retentissants sur le marché mondial et malgré son soutien indéfectible de la bureaucratie culturelle française, a pris la mauvaise habitude de se poser en victime. Dès que quelqu'un essaie d'en faire la critique (un artiste, un journaliste, un philosophe, un amateur d'art), il se fait immédiatement affublé du titre de réactionnaire, voire de fasciste, comme si l'art contemporain disposait d'une aura divine qui le mettait hors de portée du jugement humain. Il est vrai qu'il revendique sa connivence avec l'ultralibéralisme et qu'il voit dans le marché la main toute puissante de Dieu laquelle ne peut être suspecte d'erreur de jugement. Comme Calvin qui distinguait parmi les chrétiens les heureux élus qui bénéficiaient dès la naissance d'une prédestination tandis que les autres n'en disposeraient jamais malgré tous leurs efforts, l'artiste contemporain dispose de cette prédestination, « *selon donc que l'Écriture montre clairement, nous disons que le Seigneur a une fois constitué, en son conseil éternel et immuable, lesquels il voulait prendre à salut et lesquels, il voulait laisser en ruine.* »

Fouteur de merde

Si l'on poursuit notre réflexion d'inspiration calviniste, nous admettons avec ce grand théoricien de la Réforme que nous autres, artistes non reconnus, sommes corrompus et « *sommes enveloppés du péché originel et souillés des macules d'icelui.* » De ce raisonnement antidémocratique, découle la séparation entre les bons artistes capitalistes qui s'enrichissent par leur travail et leur talent et les autres, ces incomparables pourceaux,

fainéants dépourvus de toute capacité de création. N'avez-vous point remarqué ces derniers mois, cette référence appuyée au mérite et à la prédestination pour justifier les castes qui, en tout domaine, viennent contester les avancées démocratiques. De passage au duché du Luxembourg, épice centre de l'Europe communautaire, je pus en vérifier l'application en l'œuvre de saint Wim Delvoye, artiste belge et créateur d'une machine à fabriquer la merde, Cloaca. Vraisemblablement inspirée par le Divin et élaborée par toute une équipe de biologistes, biochimistes et ingénieurs, elle fonctionne et contribue à la renommée internationale de ce saltimbanque de la finance. Car il a le sens du commerce ce fouteur de merde professionnel qui

n'hésite pas à vendre toutes sortes de produits dérivés, tee-shirts, sacs et rouleaux de papier toilette et qui a mis son entreprise artistico merdique en cotation.

Gouverner sans le peuple

Notre dévot doit bénéficier de solides soutiens au sein de la communauté artistique mondiale (qui a un goût prononcé pour le boyau culier) puisqu'il a exposé dans tous les plus prestigieux musées. A chacun de ses passages, il signe et authentifie le résultat de son génie, une grosse merde qu'il emballe sous vide et qu'il met en vente 1500€ (notre photo). Il est probable que le culte de la merde fasse grimper sa cote mais n'oubliez surtout pas faire fortune de la vôtre, misérables gueux, car le monde de l'art a du flair et il sait faire la différence. C'est ce mélange de cynisme qui prévaut en haut lieu, dans le monde politique, dans celui de la finance comme dans celui de l'art ; il s'affirme de jour en jour et il est inconvenant de le mettre en cause.

Le capitalisme mondial est si puissant qu'il peut se permettre de gouverner sans le peuple, de fabriquer sa propre réalité et d'imposer une esthétique d'enfant gâté sans que personne ne puisse rien en dire. Hier encore, on aurait qualifié une telle entreprise totalitaire de fasciste.

Aujourd'hui, tous les perroquets de la politique, de l'intelligentsia et des médias se mettent au garde-à-vous devant cette imposture. Comme toutes les précédentes, elle est nauséabonde et en dépit de toutes les tentatives de désodorisation, c'est la merde qui perce.

Merdre !



Des merdes qui se vendent bien :
celles de Wim Delvoye.

■
Ph.D